

## Membre associé (1761-1793)

Le Père Jean-Charles Boule est né à Cannes le 8 mars 1716, fils de Pierre-Joseph Boule, maître chirurgien, et d'Anne Bourg. Il est orphelin de père à l'âge de deux ans. Bachelier en Sorbonne, il devient professeur de rhétorique à Villefranche et est associé de l'académie de cette ville en 1741. On lui doit une « Épitre sur les charmes de l'union et de l'amitié », parue dans le *Journal de Verdun*, en avril 1742. Entré chez Cordeliers de Lyon, il est gardien du couvent de Saint-Bonaventure en 1760. Il est l'auteur d'une *Histoire abrégée de la vie, des vertus et du culte de S. Bonaventure, de l'ordre des FF. Mineurs, cardinal-évêque d'Albano, docteur de l'Église, et patron de la ville de Lyon*, « écrite par un religieux cordelier », parue à Lyon en 1747 et rééditée en 1874. On conserve encore de lui un recueil de panégyriques.

Prédicateur ordinaire du Roi, ayant prononcé le panégyrique de saint Louis en présence de l'Académie française en 1759, le Père Boule est appelé à prêcher l'Avent à la cour de Lunéville en 1761 et le roi Stanislas veut qu'il soit admis immédiatement dans son académie, sans attendre le délai de quinze jours. « Malgré la répugnance de recevoir des moines pour académiciens et ne pouvant refuser le Père Boule » (Durival), la Compagnie le reçoit associé étranger le 18 décembre. Dans son discours de remerciement, le 7 janvier 1762, il rappelle qu'il « a empli sous les yeux du monarque les deux tiers de sa carrière évangélique » et rend hommage à l'Académie et au roi Stanislas, « l'écrivain qui plaît, le moraliste qui éclaire, le politique qui discute, le philosophe qui instruit, l'artiste qui crée et perfectionne, le citoyen qui découvre les bornes invariables de l'obéissance et de l'autorité, le souverain qui a pour sceptre la bonté et pour couronne la justice ». Solignac lui répond : « J'ai senti les vôtres [sentiments] sortis tout embrasés de votre cœur ; j'ai vu ce cœur fournir lui seul ces idées sublimes, ces détails intéressans, ces traits lumineux qui arrachent l'âme à ses passions, à ses préjugés, à elle-même ».

Le Père Boule est appelé à prêcher l'Avent à Versailles devant le roi, en 1763. Il est encore cité en 1769, « ci-devant professeur de rhétorique à Villefranche en Beaujolais, de l'académie de la même ville ». Ayant demandé à être relevé de ses vœux, il serait mort à Paris en 1799. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 389-391, 425-427, 435,436 ; *Biographie universelle ancienne et moderne*, nouvelle édition, t. V, Michaud, Paris, 1842, p. 241-242 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup> (18 décembre 1761) ; F.-X. DE FELLER, *Supplément au dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom*, tome premier, Anvers, 1851, p. 337 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 18 v°.